Éditorial

SOMMAIRE
4
Éditorial Jacques Robert
News Asco GI 2012: une cuvée CORRECTe Emmanuel Mitry
Compte rendu du SABCS 2011 Joseph Gligorov
Revues La voie Sphingosine kinase-1/Sphingosine 1-phosphate dans l'hypoxie tumorale Olivier Cuvillier
La quête d'un marqueur de l'efficacité des traitements anti-angiogéniques : techniques d'imagerie Bernard Lévy
Les voies de signalisation Le thalidomide stimule la maturation vasculaire: implications thérapeutiques potentielles Christopher Hutton, Franck Lebrin
Interviews Bevacizumab et cancer de l'ovaire Patricia Pautier par David Malka
Angiogenèse tumorale : anti-angiogéniques, vasculotoxiques, ou les deux ? Jean-Charles Soria par David Malka 15

Jacques Robert

Université Bordeaux Segalen et Institut Bergonié, Bordeaux <robert@bergonie.org>

Je suis stupéfait, à chaque réunion du Comité de rédaction de *VEGF-Actu*, de découvrir qu'il y a toujours de la matière nouvelle en suffisante abondance pour remplir le numéro! N'avons-nous donc pas tout dit et tout compris sur l'angiogenèse depuis bientôt 6 ans que la revue existe? Il semble que non... Chaque trimestre, une moisson de faits nouveaux, d'observations originales, d'essais thérapeutiques parvenus à maturité viennent nous interroger, nous faire réfléchir, modifier nos pratiques... Pas besoin de se creuser les méninges, l'information nous saute à la gorge et, au moment de boucler un sommaire, nous découvrons par hasard un travail passionnant qu'il faudra bien faire attendre trois mois pour le révéler aux lecteurs, ce qui nous désespère!

À cette matière nouvelle s'ajoutent les mini-revues dont nous poursuivons la publication régulièrement, en puisant dans le riche répertoire des voies de signalisation : hydre protéiforme, la vascularisation tumorale se nourrit de tout, et il n'est sans doute aucune voie de transduction des signaux qui ne peut être mise à contribution pour favoriser le développement tumoral. La cellule cancéreuse n'est pas seulement maligne, disait Alain Laugier, elle est également malicieuse... Ces mises au point sont nombreuses dans VEGF-Actu; peut-être sont-elles un peu éloignées de la pratique clinique, comme nous le reprochent certains lecteurs, mais nous les trouvons indispensables pour promouvoir l'exercice rationnel de la médecine. La majorité d'entre vous partage cette opinion.

Qu'avons-nous à livrer ce trimestre ? Une belle mise au point sur le thalidomide, d'abord... Pour qui était enfant dans les années 1960, ce nom reste associé à la terrible toxicité tératogène de cette molécule, rejetée en enfer dès que sa culpabilité fut reconnue. Il n'est pire chose dont on ne puisse tirer parti, en fin de compte : utilisée maintenant, entre autres, en tant qu'agent anti-angiogène, elle apporte dans le myélome multiple et dans d'autres indications un bénéfice thérapeutique non négligeable. Franck Lebrin et son équipe du Collège de France nous apportent leur expérience dans ce domaine et décortiquent les mécanismes de son activité sans cacher qu'il reste encore beaucoup à faire pour tout comprendre...

Olivier Cuvillier ouvre pour nous la voie de la sphingosine kinase dans l'oncogenèse et l'hypoxie... La sphingosine avait été ainsi nommée par référence aux énigmes du sphinx et elle porte toujours bien son nom. Bénéficiaire de la bourse de recherche Angiogenèse et tumeurs de Roche, Olivier Cuvillier nous présente les approches fondamentales qu'il conduit à Toulouse, qui nous permettent d'espérer des applications thérapeutiques prochaines, avec un nouveau –zumab en expérimentation clinique. Collant à l'actualité, Emmanuel Mitry a extrait pour nous l'essentiel de l'ASCO-GI 2012 qui vient de se dérouler à San Francisco, et il nous présente pour sa part un nouvel –inib dont nous entendrons sans doute parler abondamment en cancérologie digestive.

Je ne déflore pas le reste de ce numéro qu'il suffit de feuilleter pour que soit démontrée, une fois encore, la richesse de ce champ nouveau de la médecine qui s'est ouvert il y a si peu de temps en venant confirmer et enrichir les intuitions géniales de Judah Folkman et en apportant à la thérapeutique une quantité d'approches nouvelles. Finalement, même partiellement fausse, incomplète ou trop optimiste, cette intuition a été une source incroyable de découvertes et de progrès.